

## COMPTES RENDUS DE LECTURE

*Christian MORRISSON*, **La répartition des revenus.**

Paris, PUF (collection Thémis Economie) 1996, 280 p.

L'ouvrage se décompose en trois parties. La première présente les théories de la « répartition fonctionnelle » *i.e.* de la rémunération des facteurs de production. Après les théories globales (dont la néo-classique et celles d'inspiration keynésienne) viennent celles propres au revenu de tel facteur (salaire, profit, intérêt, rente). La deuxième partie est consacrée à la distribution personnelle des revenus. Le thème est celui de l'inégalité entre « personnes actives » et entre ménages. Sont exposés les indicateurs de l'inégalité, les facteurs de la dispersion. L'auteur tente aussi de montrer comment les théories de la répartition fonctionnelle peuvent contribuer à rendre compte de la distribution individuelle.

Compte tenu de la part prise dans la répartition personnelle par la redistribution publique, celle-ci fait l'objet d'un examen propre dans une troisième partie intitulée « Politique des revenus et redistribution des revenus ». Tantôt les mesures publiques concernent directement la répartition primaire qui est liée à la rémunération des facteurs (interventions sur les prix des produits ou des facteurs). Tantôt elles se placent en aval, les transferts étant soit négatifs (prélèvements), soit positifs (réaffectations par les dépenses publiques et les prestations sociales), ce qui relève de l'Etat-providence.

La conclusion générale étend la perspective aux inégalités autres que celles des revenus. Sont évoquées les inégalités de patrimoine, matériel ou humain.

Un tel ouvrage aborde ainsi tous les principaux problèmes de l'économie de la répartition. Il en donne une large vue d'ensemble. L'exposé s'inscrit dans l'histoire de la pensée et dans celle des faits économiques. On apprend dans quel sens les inégalités de revenu ont évolué dans le long terme, quelle est leur ampleur récente dans les pays développés et dans les pays en voie de développement, ce qu'est le Gini mondial, ce qu'ont été les effets de la suppression des revenus de la propriété dans les pays socialistes sur l'inégalité de la répartition.

L'auteur présente une synthèse des divers ouvrages et articles qu'il a antérieurement consacrés à la répartition des revenus. Il ne s'agit pas d'un manuel très approfondi de l'économie de la répartition : il ne donne pas un état systématique des recherches effectuées dans ce domaine, ce qui a de nombreuses conséquences. Ainsi les multiples acceptions du revenu ne sont pas exposées, ni les débats relatifs à la notion de pauvreté. L'auteur avance telle proposition (par exemple sur le lien entre le niveau du salaire minimum et le taux de chô-

mage ou sur les conséquences macroéconomiques de la redistribution) sans informer le lecteur des différentes thèses, orthodoxes ou pas, en présence. Ou encore le rôle de l'héritage dans la dispersion des revenus non salariaux est très rapidement schématisé. La question de la justice n'est pas absente mais elle ne donne pas lieu à développement. En revanche, on ne s'étonnera pas que dans un texte de non-spécialiste le paragraphe relatif à la politique agricole des revenus en reste à la PAC d'avant 1992. Si l'ambition de l'ouvrage est limitée, le chemin parcouru est déjà important\*.

*Jean-Louis BRANGEON, Guenhaël JÉGOUZO*  
INRA, Rennes

---

\* On trouvera un bon complément en langue française dans Thomas Piketty, *L'économie des inégalités*, Paris, la Découverte, 1997, 122 p.